

# DoD

## - Nouvelle de Inuart -

~ L'Ode des quatorze ans ~

*Tu es la lumière. Celle qui illumine mon monde.  
Aux nuances lunatiques et ondulantes.*

*D'après "Promesses et Lumière"*

Inuart abattit son épée en un dernier geste impétueux, mais Caim le dévia facilement. Quatre ans différenciaient les deux jeunes amis. Caim approchait à grands pas de ses dix-huit ans tandis qu'Inuart venait d'en avoir quatorze. Ainsi, il y avait un énorme gouffre entre eux, tant par leur gabarit que leur force respective. Caim possédait également un talent hors du commun pour le maniement des armes. De ce fait, Inuart était dans l'impossibilité de le vaincre. Hors d'haleine, il lorgna Furiae du coin de l'œil. La petite sœur de Caim observait leur combat depuis le fond du jardin.

*(Je vais perdre une nouvelle fois contre Caim devant Furiae...!)*

La voix de son père résonna alors en écho dans l'esprit d'Inuart :

*- Réjouis-toi, mon fils ! Sa Majesté souhaite ton mariage avec la princesse Furiae !*

Telle avait été la nouvelle que son père, Ibris, lui avait annoncée ce matin avant qu'il ne rejoigne Caim. L'entente entre Ibris et le roi Gaap était peu commune pour un roi et son vassal. On pouvait y voir une profonde amitié. Ainsi, Inuart avait pu grandir auprès de Caim et Furiae comme s'ils étaient de la même famille. Malgré cela, le fait que le huitième roi de la lignée de Caerleon consente à donner la main de sa fille au fils d'Ibris restait pour le moins surprenant... il ne saurait y avoir plus grand honneur. Ibris en rayonnait de joie.

*(Mais Père... et si Furiae refusait d'être mariée à un faible tel que moi ?)*

Pendant sa séance d'entraînement avec Caim, les doutes d'Inuart troublaient sa concentration, ouvrant sa garde à de nombreuses reprises. Les tremblements de son adversaire n'échappèrent pas au regard perçant du prince et en l'espace d'un instant, l'épée de Caim s'arrêtait sous la gorge d'Inuart. Hébété, Inuart eut un mouvement de recul et ses mains gantées se heurtèrent à la garde de son adversaire. Bien que léger, le choc de l'impact lui fit perdre son arme. Sidéré, il la contempla, plantée dans le sol. Il avait supplié son père de lui offrir cette épée.

*(Je suis faible.)*

*- Tu n'as rien ? demanda Caim avec inquiétude.*

Furiae, tout aussi inquiète, accourait pour les rejoindre. Les ignorant tous les deux, Inuart retira sa lame du sol et quitta précipitamment le jardin, comme désireux de fuir cette situation. Néanmoins, il s'estimait heureux que leur maître d'arme, le Roi Gaap, était en visite dans un pays voisin. Ce dernier n'avait au moins pas été le témoin de cette défaite.

Après avoir regagné sa demeure familiale, Inuart congédia tous les domestiques afin d'être seul. Tenant compte du bruit lointain de leurs pas, il retira ses vêtements. Une douce brise se faufilait par la fenêtre et caressa sa peau nue. Les rayons du soleil adoucissaient la pénombre de la pièce. Au-dehors, des oiseaux piaillaient dans les arbres. Tout en les écoutant chanter, Inuart commença à scruter son corps de haut en bas.

*(Mes cheveux... roux et bouclés... je les hais.)*

Il fit claquer sa langue en pensant aux cheveux de Caim. Noirs et soyeux. Même lorsqu'il transpirait durant l'entraînement, ses cheveux restaient toujours impeccables.

*(Et ma peau... pourquoi mes poils de barbe tardent de poindre ?)*

Désirant obtenir un teint moins pâle, Inuart tenta de prendre des bains de soleil, comme Caim le faisait souvent. Mais l'entreprise se solda par des brûlures de peau. Après avoir pelé, elle était restée aussi blanche qu'avant.

*(Mes bras et mes jambes... ils sont tellement chétifs... Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à avoir plus de muscles ? Je m'exerce à l'épée exactement comme Caim, à faire la même frappe chaque matin un millier de fois, pourtant mon torse ne se fortifie pas...)*

Il pensa au corps de Caim, mince et parfaitement sculpté. Il sentit la jalousie lui pincer le cœur.

*(Pourquoi je ne grandis pas ? Rattraper Caim est une chose mais ce rythme-là, même Furiae va bientôt devenir plus grande que moi !)*

Inuart détestait son corps, qui n'était finalement pas si différent de celui d'une fille plus jeune d'une année que lui !

*(Ne suis-je pas un homme ? Je suis censé être un homme ! Je veux être un homme...)*

Caim et Furiae avaient tenté de le rassurer en lui disant qu'il sera devenu adulte avant la fin de l'été. Inuart considéra que ces mots prouvaient qu'il n'était encore qu'un enfant à leurs yeux.

*(Au moins ma voix a enfin mué... Je veux rapidement devenir un adulte... devenir un homme. Un homme digne de Furiae.)*

Il pensa cela en touchant sa gorge. Son regard descendit jusqu'à une partie plus basse de son anatomie. De toutes les gênes qu'il éprouvait à propos de son corps, celle-ci était certainement la pire : l'attribut le plus manifeste d'un homme n'était encore chez lui celui d'un jeune garçon.

*(T'es qu'un gamin !)*

Inuart cracha ces mots à lui-même avant de renfiler des vêtements. Habillé, il s'approcha du secrétaire et y prit une petite fiole remplie d'un liquide ambré, qu'il avait cachée dans un tiroir. Levant la bouteille dans la lumière, il inspecta l'aspect du liquide avant de retirer le bouchon et d'en sentir l'odeur. Prenant une grande inspiration, il la vida d'une traite, avant de se mettre à tousser furieusement. Il s'empara d'une cruche d'argent tout en toussant et bu directement au pichet, déversant de l'eau sur son visage et dans son cou.

*(Dieux que c'était amer !)*

Il se mordit les lèvres, les yeux et le nez tout dégoulinants.

*(Mais grâce à ça...)*

Tout en gloussant, Inuart sortit un morceau de parchemin et le posa sur le plan de travail du secrétaire. Après avoir préparé de l'encre et une plume, il se concentra sur la page vierge. Le visage empourpré, il se pencha en avant et se mit à griffonner frénétiquement. De l'encre gicla sur son visage et ses vêtements mais il ne s'en soucia aucunement.

*Je veux devenir un homme digne de toi.  
Je ne suis qu'un chien errant, te pistant à la trace.  
Montre-moi la voie par un baiser.*

*D'après "Labyrinthe onirique"*

Ce même soir, sur les coups de minuit, Inuart se réveilla sous la douleur d'une intense nausée. En se redressant, il vomit son dernier repas.

*- Quelqu'un... Aidez-moi...*

Sa voix était tendue et sa vision trouble. Ses doigts engourdis étaient plus froids que la glace. Des frissons lui parcouraient tout son corps. Bien qu'il ait déjà tout rendu, il continuait à vomir des flots de bile jaunâtres.

Paniqué, le premier domestique à le trouver dans cet état crut qu'il avait été empoisonné. Le père d'Inuart arriva en trombes dans la pièce. Ignorant l'odeur âcre du vomi, il se pencha sur son fils et l'aida avec précaution à sortir du lit pour l'asseoir sur le sol, tout en ordonnant au domestique de changer les draps souillés.

*- Qu'est-il arrivé ? Tu as mangé quelque chose que tu as trouvé par terre ?*

*- Je ne suis pas un chien...!*

Inuart rétorqua ceci faiblement, recroquevillé sur lui-même, posant sa tête douloureuse sur ses genoux. Les mines inquiètes des domestiques, ainsi que celles du médecin familial et de son père aggravaient ses vertiges.

*- Je... j'ai bu un médicament.*

Aussitôt eut-il avoué qu'un domestique découvrit le flacon posé sur le secrétaire. Un reste du liquide ambré demeurait encore au fond. Le médecin lui prit le flacon des mains.

- *Maître Inuart, quelle sorte de médicament est-ce donc là ? Je ne me rappelle pas vous avoir prescrit le moindre traitement.*

- *C'est... un traitement pour la croissance.*

- *Pour la croissance ?*

- *Oui. C'est sensé accélérer la croissance ! Ça provient de l'est... Je l'ai acheté au magasin de Jan.*

- *Chez Jan ? Ce n'est qu'un charlatan !*

Le médecin l'avait réprimandé comme s'il s'était adressé à un parfait idiot. Il commença ensuite à lire à haute voix l'étiquette de la bouteille.

- *« Effets : Augmentation de la taille, augmentation capillaire... allongement du membre masculin... Avertissements : Usage strictement réservé aux hommes... interdit aux femmes... Ingrédients :... » Ah, je vois à présent. Ce n'est pas étonnant que vous soyez tombé malade. Ceci n'est pas un médicament, Maître Inuart. Je crains que Jan ne se soit moqué de vous.*

Les domestiques s'échangèrent des murmures rieurs et méprisables. Le teint d'Inuart vira au rouge vif. Se souvenant qu'il s'était déguisé à l'aide d'une fausse barbe et d'un imposant chapeau pour pouvoir s'infiltrer dans la boutique de Jan, il se considéra lui-même comme un imbécile. Finalement c'était vrai, il n'était qu'un enfant, un enfant qui ne savait rien du monde. Voyant son fils avachi, Ibris ordonna à tous les domestiques de quitter la chambre. Après les avoir remerciés pour leur aide avec quelques pièces d'or en échange de leur silence.

Ibris retourna auprès de son fils, les bras croisés et avec une expression ferme sur son visage.

- *Inuart. Il est vrai que pour un jeune homme de quatorze ans, tu portes encore les traits d'un enfant. Mais tu entames à peine ta puberté. Même le Seigneur Caim ressemblait également à un enfant à ses quinze ans. Tu n'as pas à être aussi hâtif.*

Après avoir embarrassé son père tout comme lui-même, Inuart s'était attendu à être sévèrement réprimandé. Cependant, son père lui avait parlé avec une telle compréhension qu'il en fut désarçonné. S'agenouillant près de lui, Ibris lui tapota le dos :

- *Te sens-tu mieux à présent ? Tu as encore un peu de fièvre. Accorde-toi une journée de répit pour l'entraînement de demain... Ou devrais-je plutôt dire pour aujourd'hui, car il est minuit passée. Je dirais au Seigneur Caim que tu ne te sens pas dans ton assiette.*

- *M'accorder une journée de répit... ?* murmura Inuart avant de commencer à secouer la tête. *Non ! Je ne peux pas ! Si je manque un seul jour d'entraînement, Caim deviendra encore plus fort ! Il l'est déjà tellement plus que moi ! Je ne peux pas me permettre de le laisser prendre encore plus d'avance ! Je ne le supporterai pas !*

Ibris contempla la colère de son fils d'un œil irrité. Soudain, il eut une idée.

- *Attends-moi un instant.*

Il quitta la chambre et revint un instant plus tard avec un étrange instrument. Avant qu'Inuart n'ait le temps de lui demander ce que c'était, Ibris avait placé l'objet entre ses mains.

- *C'est une harpe. Jadis, j'en ai joué pour gagner la main de ta mère.*

- *Tu as gagné la main de mère en jouant de la musique ?!*

Incrédule, Inuart peinait à y croire mais son père acquiesça :

- *Écoute-moi bien, Inuart. On ne gagne pas le cœur d'une femme au bout d'une épée. Non, c'est par le chant.*

Ibris pinça une corde de l'instrument. Un son délicat et mélodieux retentit et Inuart ouvrit de grands yeux. À l'instant d'après, il faisait lui-même courir ses doigts sur les cordes.

- *Incredible ! Tu entends comment les notes se suivent et s'enchaînent ? C'est comme si elles étaient vivantes et qu'elles s'amusaient entre elles ! C'est vraiment incroyable !*

Constatant le regard vivace de son fils, Ibris sourit avec satisfaction.

- *Inuart, aie confiance en toi. Je suis certain désormais que tu as été béni par les dieux de la musique.*

- *Que voulez-vous dire... ?*

- *Ta voix peut donner l'essor à ces notes. Et en y accordant tes poèmes, elles toucheront les gens au plus profond de leur cœur. Ce que je veux te dire, c'est que tu possèdes un don.*

- *M-mes poèmes... ? Père, vous les avez lus ? Sans même m'avoir demandé l'autorisation ?*

Le visage d'Inuart vira au bleu écarlate, mais Ibris se contenta de lui tendre un livre qui contenait l'enseignement des différentes méthodes pour jouer.

- *Prends une journée de repos pour récupérer et familiarise-toi avec ta harpe.*

- *Mais...*

La voix d'Inuart s'éteignit alors qu'il fixait l'instrument.

- *Même si je peux bien jouer, cela ne me permettra pas d'améliorer mon talent à l'escrime. Ça ne m'aidera pas à vaincre Caim...*

Alors qu'il allait quitter la pièce, Ibris s'arrêta devant la porte. Il jeta un regard par-dessus son épaule qui était neutre, sans compassion ni colère.

- *Ne te lance pas dans des batailles perdues d'avance.*

- Q-quoi ?

- *Seigneur Caim ne brandit pas son épée pour lui-même, il le fait pour son royaume. Toi en revanche, tu brandis ton épée pour toi et pour toi seul. Peu importe avec quelle puissance et avec quelle ferveur tu l'agiteras, une épée entre les mains d'un homme égoïste ne pourra jamais espérer vaincre une lame qui scintille au nom de la paix.*

- *Je ne... Je ne comprends pas !*

Voyant son fils balbutier, Ibris sourit de façon magnanime :

- *Je prie pour que tu n'aies jamais à devoir le comprendre. Mais garde bien ces mots en mémoire malgré tout, car ils sont vrais. Accepte les mots de ton père, pour qui l'épée fut jadis assoiffée de sang...*

Inuart n'aurait pas su dire si la conviction sous-jacente à travers ces mots de son père était vraiment juste. Mais il pensa qu'en vertu de son âge, son père possédait bien plus de savoir que lui, que sa conviction avait été obtenue à travers le vécu de bien des expériences... des expériences qui font oublier la douleur de celles qu'on vit lorsqu'on n'a que quatorze ans. Aux oreilles d'Inuart, ces mots à l'allure cavalière sonnèrent avec répulsion.

*(Père, comment voudriez-vous que je puisse comprendre toutes ces choses ? Je ne veux pas... !)*

Son père était parti. Inuart enfonça ses ongles si profondément dans ses paumes que du sang perla. Sa tête semblait sur le point d'exploser, tant les émotions qui s'y mélangeaient étaient violentes.

*(Ça fait mal... ça fait mal ! Comment est-ce que je peux arrêter ça ? En criant ? En cassant quelque chose ? En brandissant mon épée ? Non...)*

Inuart venait de comprendre que la meilleure façon pour lui d'exprimer sa colère, serait de le faire à travers le chant.

*Je hais les adultes ! Mais j'aspire à en devenir un !  
Avec une telle hypocrisie, je ressemble déjà à l'un d'eux.  
À bas les grandes personnes !*

*D'après "Combien de temps durera ma torture (d'adolescent)?"*

Avant même qu'Inuart ne le réalisa, le soleil était déjà haut dans le ciel. Il avait été bien trop absorbé par la musique pour sentir la faim ou la fatigue. Il avait chanté pour apaiser la colère de son cœur et au fil de sa pratique, il avait senti la tension quitter son corps. Il avait à peine survolé le livre d'instructions, qu'il maîtrisait déjà sa harpe à la perfection. Il avait su mémoriser le son que produisaient chaque corde, et il avait compris quels rythmes s'accordaient entre eux. Tout lui était venu de façon naturellement stupéfiante. Ceci était totalement différent de son apprentissage laborieux à l'escrime, des notions de stratégie, ou de l'équitation. En dépit de tous ses efforts pour y parvenir, Caim avait des prédispositions naturelles pour tout réussir mieux que lui, le laissant dans l'amertume. Mais pour le chant, c'était tout l'inverse. Pour la première fois de sa vie, Inuart éprouvait un sentiment de supériorité et cette fierté l'excita.

*(C'est amusant ! C'est amusant de chanter! Je me sens si vivant !)*

Soudain, le bruit de quelqu'un qui frappe à la porte retentit. Inuart s'arrêta net et leva les yeux pour découvrir l'identité de son mystérieux spectateur. Dans ses mains, cette personne tenait un bouquet de fleurs fraîches dont le parfum capiteux lui chatouillait les narines.

- *Furiae ?!*

- *Je suis désolée de t'avoir interrompu. J'ai voulu te rendre visite vu que j'ai appris que tu étais malade.*

Elle baissa timidement les yeux sur son bouquet de fleurs. Ses cheveux bruns et soyeux –si semblables à ceux de Caim- ruisselèrent sur son visage et dans son cou.

- *Tu es venue toute seule ?*

- *Oui. Mon frère doit apprendre à gérer ses futures obligations de souverain, donc...*

Inuart avait tendance à toujours l'oublier, mais Caim était le prince et il portait sur ses épaules un lourd fardeau. C'était grâce à la nature généreuse du roi Gaap que les trois enfants avaient grandi ensemble, mais en vérité Caim et Furiae étaient d'un tout autre rang.

- *Depuis quand es-tu là ? Tu m'as... entendu chanter ?*

Il se gratta la tête, embarrassé, les joues écarlates. Furiae secoua la tête, rougissant tout comme lui.

- *Oui. C'était magnifique... vraiment.*

Entendre un tel compliment venir de Furiae l'affecta. Parmi celles qu'il avait chantées, plusieurs de ses chansons racontaient l'ardeur des désirs qu'il nourrissait envers cette innocente jeune fille. Penser qu'elle avait pu les entendre lui donnait l'envie de disparaître sur le champ.

- *Je t'en prie... mes chants, ils sont... sales. Ils ne devraient pas être entendus...*

Furiae pencha légèrement la tête, pensive. Puis elle adressa à Inuart un sourire comme elle ne lui en avait encore jamais fait. C'était le sourire d'une femme accomplie, fatal et envoûtant.

- *Peu m'importe. Je suis sale moi aussi, murmura-t-elle.*

Le temps s'arrêta. Inuart et Furiae se fixèrent des yeux. Dans les yeux de Furiae, Inuart pouvait s'y voir reflété, il distinguait ses propres cernes de fatigue. Il réalisa soudainement qu'il était encore en tenue de nuit. À cet instant, il se soucia davantage de son apparence plutôt qu'aux mystérieux mots de Furiae.

Tandis qu'elle regardait Inuart en train d'arranger sa tenue, son l'expression si particulière s'évanouit pour laisser place à son habituel sourire affectueux. L'intensité qui s'était momentanément fait ressentir entre eux disparu en même temps. Furiae tendit à Inuart le bouquet de fleurs qu'elle avait cueilli pour lui.

- *J'ai beaucoup aimé tes chansons. Si tu es d'accord, j'aimerais beaucoup les écouter de nouveau...*, dit-elle d'un souffle à peine audible.

Inuart s'osa à replonger son regard dans celui de Furiae et il vit à nouveau son reflet. Ses yeux ne brillaient peut-être pas de la même façon que pour Caim, mais il était évident que maintenant le regard qu'elle lui porte avait changé.

*(Est-ce que cela voudrait dire que dans son cœur... Furiae pense que je sois devenu un homme ?)*

Serrant sa harpe, il sourit à Furiae.

- *Bien sûr que je suis d'accord. Je jouerais pour toi... pour ton plaisir. Où que tu veuilles, et aussi longtemps que tu voudras.*

Le lendemain dans le jardin, Inuart affrontait Caim une fois de plus. Tandis qu'il paraît chacun de ses coups avec agilité, Caim lui lança une remarque :

- *Tu progresses !*

- *Vraiment ? Mais je ne suis toujours pas de taille contre toi !*

Haletant, Inuart parvint à repousser la lame de Caim. Le roi Gaap était revenu de son voyage et les observait en retrait. Furiae se tenait à ses côtés, serrant contre elle la harpe d'Inuart, tout en l'encourageant.

*(Il n'en sera pas ainsi éternellement, Caim. Bientôt, je grandirais. J'aurais des muscles, moi aussi. Ça prendra du temps, je le sais, mais... bientôt...)*

Caim avait laissé une ouverture à son flanc gauche. C'était la première fois qu'Inuart pouvait remarquer une faille dans la posture de son adversaire.

- *Yaaaah !*

Malgré cela, les réflexes de Caim l'emportèrent. D'un revers, il projeta Inuart en arrière qui termina sa course dans l'herbe. En relevant la tête, Inuart vit que Furiae accourait vers lui et que le roi Gaap s'était levé de sa chaise. Caim le regardait d'un air concerné en essuyant la sueur de son front.

- *Je vais bien !* s'écria Inuart, l'écho de sa voix se répercutant dans le ciel bleu.

Il se rétablit sur ses pieds en un bond.

- *On peut continuer ! Je suis prêt !*

Reprenant son épée, Inuart fixa Caim avec ardeur.

*(Caim... un jour, c'est certain... je te surpasserais !)*

Poussant un cri d'assaut, Inuart s'élança sur Caim. La lumière du soleil éclata dans la lame de son arme, bien trop grande pour lui.

*Je m'accrocherais à ce en quoi je crois.  
C'est ma devise. Je le jure sur tous nos moments passés ensemble...  
... qu'un jour, la victoire sera mienne !*

*D'après "Louanges à l'avenir"*

Sources : Drag-On Dragoon World Inside (10th Anniversary Box)  
Grimoire CendrE

Traduction : Khoda, Nashira | Vérification : Bdouine